

FICHE PROFIL

Le Dernier Jour d'un condamné (1829)

Victor Hugo (1802-1885)

Récit (monologue intérieur)

XIX^e siècle

RÉSUMÉ

Dans la prison de Bicêtre, un condamné à mort est en attente de son exécution. Jour après jour puis, à mesure que l'échéance fatale se rapproche, heure après heure, il note ses angoisses, ses espoirs fous, ses pensées, ainsi que les événements qui rythment la vie de la prison. Le narrateur, dont on ignorera toujours le nom, rappelle les circonstances de son procès et de sa condamnation (chap. I-IX). Il décrit sa cellule qui ressemble déjà à un tombeau : sur les murs, les condamnés qui l'ont précédé dans ce même cachot ont griffonné des inscriptions (chap. X-XII). Le départ des forçats pour le bagne de Toulon (chap. XIII-XV), la complainte en argot que chante une jeune fille (chap. XVI) le désespèrent davantage encore. Il ne souhaite plus qu'une chose : fuir, s'évader (chap. XVII) !

On lui apprend que son exécution aura lieu le jour même (chap. XVIII-XIX). Le narrateur est transféré à la Conciergerie (chap. XXII), où il rencontre un « friauche », un autre condamné à mort (chap. XXIII-XXIV). D'angoisses en hallucinations, de malaises en cauchemars, il éprouve une épouvante grandissante. Comment meurt-on sous la guillotine (chap. XXVII) ? La visite d'un prêtre (chap. XXX), puis de Marie, sa fille âgée de trois ans (chap. XLIII), loin de le consoler, le laissent dans un état de solitude absolue.

C'est enfin l'ultime trajet, de la Conciergerie à la place de Grève, où se dresse l'échafaud. Sur son passage, la foule se presse, rit, applaudit (chap. XLVIII). Le narrateur tremble, implore pitié. En vain. Il est « quatre heures ». Au bourreau désormais d'accomplir sa sinistre besogne (chap. XLIX).

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Le condamné à mort** : on ne sait pas quel crime il a commis. Mais cet assassin qui n'est pas pour autant un monstre, vit atrocement l'attente de son exécution.
- **Les représentants de la société** : juges, magistrats, directeur de la prison et prêtre représentent la société. Pour eux, une exécution est une chose banale, ordinaire, dont il importe avant tout qu'elle se déroule dans les formes.
- **Marie** : fille du condamné à mort, elle est âgée de trois ans. Son père lui voue un amour absolu. Mais elle ne le reconnaît pas dans ce prisonnier barbu qui l'embrasse. Ne lui a-t-on pas dit que son père était mort ?
- **La foule** : compatissante, mais cruelle, elle assiste à une exécution capitale comme à un spectacle.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un réquisitoire contre la peine de mort

L'enjeu du récit dépasse le sort personnel du condamné et pose un débat de société. Hugo se range clairement dans le camp des abolitionnistes. Les arguments avancés par les partisans de la peine capitale sont dénoncés et contestés les uns après les autres.

2. Un monologue intérieur

Plaidoyer vigoureux, le récit est aussi une œuvre littéraire à part entière. Hugo invente le genre du monologue intérieur. Tout est décrit et perçu à travers le regard, les émotions et les pensées du narrateur-personnage.

3. Le temps tragique

Comme dans un compte à rebours, l'amenuisement du temps est source d'un tragique à la fois permanent et croissant.

4. Argot et niveaux de langue

Hugo est l'un des premiers auteurs du XIX^e siècle à mêler les niveaux de langue : il donne droit de cité à l'argot des prisons.

5. Une dimension fantastique

Les cauchemars et les hallucinations du condamné confèrent au récit des aspects frappante, étranges et fantomatiques.